



Claire Billaud

Le temps
restera

L'ALCHIMISTE - 4

Le temps restera

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : NASA, ESA, and the Hubble Heritage Team
(STScI/AURA) [Domaine public]

En lecture libre sur Atramenta.net

1

Les portes du vaisseau s'ouvraient sur le vide spatial, et l'Alchimiste regardait dehors, à la recherche de quelque chose qui refusait de se montrer.

« Il était là, insista Crystaléa. Il a dû se déphaser.

- Je n'en doute pas, se déphaser est une de leurs spécialités. Tu as pu entrer en contact avant qu'il ne le fasse ?

- J'ai essayé mais je n'ai pas eu de réponse. Je ne sais pas exactement si... »

Crystaléa fut distraite par le bruit d'une porte qui s'ouvrait derrière elle. Sean fit son apparition et se dirigea vers l'Alchimiste.

« On est arrêtés ? demanda-t-il. Déjà arrivés ? »

Elle l'invita à regarder au-dehors, ce qu'il fit sans cacher une certaine déception.

« Vous m'aviez promis une planète-océan. J'espère que je n'ai pas mis de la crème solaire pour rien.

- On voit bien que tu ne sais pas à quoi ressemblent les radiations cosmiques dans l'espace interstellaire. Le rayonnement combiné de centaines d'étoiles, sans atmosphère protectrice ! Sans le bouclier du vaisseau, il te faudrait beaucoup plus que de la crème solaire pour t'en protéger.

- Je ne sais pas exactement si ce vaisseau est toujours en mesure de répondre, reprit une Crystaléa

imperturbable. Pendant le peu de temps où j'ai pu le détecter, il n'a pas du tout réagi à mes signaux, et son aspect laissait entendre qu'il était très ancien. Il n'est pas exclu qu'il soit mort. »

Sean ouvrit de grands yeux en entendant ce dernier mot.

« Les vaisseaux construits par mon peuple sont vivants, expliqua l'Alchimiste, y compris celui-ci. Tu peux ne voir que du métal et des matériaux composites dans sa structure ou même dans le corps de Crystaléa, mais c'est une conscience bien réelle qui s'y trouve, et même si sa longévité est aussi exceptionnelle que la mienne, elle peut tout à fait mourir. »

Il acquiesça lentement, encore rétif à accepter la notion d'un vaisseau vivant. Sean n'était que depuis peu de temps à bord, et beaucoup des caractéristiques de ce qui l'entourait lui échappaient encore. Selon Crystaléa, la seule chose qu'il avait parfaitement comprise et acceptée était la présence du spa qu'il utilisait sans modération.

« Je détecte à nouveau quelque chose, dit la poupée-robot. Regardez dehors. »

Sean et l'Alchimiste obéirent tous les deux, et virent quelque chose se matérialiser au milieu du vide. La taille et la forme rappelaient à l'Alchimiste son propre vaisseau sans son camouflage – qu'il n'avait pas activé au milieu de l'espace – mais il présentait deux différences importantes.

La première, comme l'avait annoncé Crystaléa, était que contrairement à son propre vaisseau dont la surface de métal restait polie et brillante, celui-ci présentait un aspect patiné et usé par le temps.

La seconde était la présence de canons de gros calibre, bien visibles aux deux extrémités.

« C'est un vaisseau de guerre, constata l'Alchimiste.

J'en ai déjà vu d'autres exactement comme lui, mais je me demande à quelle guerre il a bien pu participer. Il a été bien abîmé par les combats, sans parler du temps qu'il a dû passer ici.

- Je vais essayer de le maintenir en phase, ajouta Crystaléa.

- Vous pouvez faire ça ? s'étonna Sean.

- On ne peut pas se faire entendre d'un cadavre, ni l'empêcher de se décomposer, précisa l'Alchimiste. Mais il est toujours possible de le tenir pour qu'il ne tombe pas. Crystaléa est en train de stabiliser l'autre vaisseau.

- Dans quel but ?

- Le visiter, tout simplement.

- Ce n'est pas dangereux ? »

L'Alchimiste haussa les épaules.

« Il y a toujours une part de risque, mais l'occasion de voir de près un autre vaisseau de mon peuple est rarissime et je ne veux pas passer à côté. »

Son visage se fit plus grave quand elle ajouta :

« Et même si les chances sont infimes, je veux aller voir s'il n'y a pas par hasard des survivants. Les miens sont devenus si peu nombreux que toute chance d'en sauver doit être tentée.

- C'est extrêmement peu probable, fit remarquer Crystaléa. Même en connaissant les pouvoirs et la longévité de votre peuple, il est presque impossible que quelqu'un ait pu survivre aussi longtemps à l'intérieur d'un vaisseau mort.

- Le *presque* en vaut la peine. »

Elle tourna les talons comme s'ils étaient montés sur des ressorts, et quitta le poste de pilotage. Quelques minutes plus tard, elle était de retour, mais elle avait abandonné sa combinaison sombre et sa veste colorée aux motifs de papillon pour sa tenue de combat en cuir gris foncé, à l'épaule brodée.

« Joli papillon, fit remarquer Sean.

- Merci, je l'aime beaucoup aussi. Crystaléa, où en est-on ?

- L'autre vaisseau est stabilisé. J'ai réussi à l'immobiliser et à ouvrir sa porte. En revanche, je ne peux pas savoir s'il y a encore quelqu'un de vivant à bord. Je continue de chercher. »

L'Alchimiste regarda au-dehors. Face à son propre vaisseau se dressait l'engin de guerre, désormais parfaitement aligné, et présentant sa porte béante à quelques pas.

« Tu veux venir, Sean ?

- Moi ?

- Ce pourrait être instructif, et tu serais sans doute le seul être humain à avoir visité deux vaisseaux de ce type. »

Elle se voulait rassurante, mais face à cet ancien vaisseau de guerre, un mauvais pressentiment commençait à l'envahir. Cet appareil surgi du passé lui rappelait son propre passé, un passé qui ressemblait à une autre vie - et qui, dans la pratique, en était une - et dont elle avait oublié sans savoir pourquoi une partie importante.

Son peuple se vantait, malgré leurs pouvoirs, d'avoir assez de sagesse pour ne pas intervenir dans les conflits ; pourtant, ils avaient été pris dans une terrible guerre, et l'Alchimiste avec eux. Elle savait qu'elle avait été chargée de concevoir un moyen de mettre fin à cette guerre à bord d'un vaisseau de ce type, mais qu'elle avait aussi perdu le souvenir de ce qui s'était passé et même de la nature de ce moyen.

Il lui avait été suggéré que c'était une intelligence artificielle d'un nouveau genre, mais elle n'avait pas pu en apprendre davantage. Seule une copie endommagée et inutilisable avait pu lui parvenir jusque-là, et elle ne savait pas si l'original avait

survécu.

Ce qu'elle avait devant elle lui rappelait beaucoup trop ce mystère, et ses expériences précédentes lui suggéraient qu'il n'était pas là par hasard. Dans ces conditions, avoir un humain dans ses jambes ne lui plaisait pas plus que cela, mais elle préférait avoir Sean à portée de main que le perdre de vue.

En attendant, il ne semblait pas décidé à avancer, et ses yeux clairs regardaient fixement le vaisseau de guerre.

« Tu es prêt ? »

- Moi, oui, mais vous ? Comment comptez-vous aller d'ici à l'autre vaisseau ? »

Il désignait le vide qui séparait les deux portes.

« Je ne sais pas si vous comptez sauter, mais ça me semble un peu difficile, à moi.

- Nul besoin de sauter, il suffit de marcher. »

Joignant le geste à la parole, elle fit un pas en avant. Sean eut le réflexe de la rattraper, persuadé qu'elle allait basculer dans le vide, mais son pied rencontra quelque chose d'aussi solide qu'invisible.

L'Alchimiste regarda le jeune homme qui semblait au bord de la crise cardiaque.

« Reste calme. Les deux vaisseaux sont à couple. Il est possible d'aller de l'un à l'autre sans problème, puisque non seulement ils partagent leur bouclier et leur gravité artificielle, mais leurs entrées se sont aussi alignées en créant un pont d'énergie. Viens, tu vas voir, c'est comme marcher sur un tapis. »

Elle saisit la main tremblante de Sean et l'entraîna à sa suite.

« Ne regarde pas en bas et ça ira mieux.

- Je ne sais même pas s'il y a un en haut ou un en bas... Je n'aime pas ça du tout, ça me rappelle à quel point l'univers est vaste, froid et sombre...

- Cela te rappelle aussi que tu es bien au-dessus de

tout ça. Ne t'en fais pas, une fois à l'intérieur, tu n'y penseras plus. »

Sans lâcher sa main, elle l'amena en toute sécurité à l'intérieur du second vaisseau. Tout comme le sien, l'entrée donnait directement sur la salle de commande principale, mais la ressemblance s'arrêtait là. Là où l'Alchimiste avait joué sur les dorures, les lumières indigo et les formes arrondies pour donner un certain cachet à sa salle principale, celle-ci était un simple hexagone brut, fonctionnel, d'une couleur qui avait dû être uniformément blanche, mais qui était désormais jaunie et salie. La console de commande centrale, lourde et unie, s'entourait de différents postes plaqués aux murs, destinés plus spécifiquement à contrôler les armes.

L'Alchimiste examina la salle à la lueur de sa lampe. Comme prévu, la pièce était vide, mais il n'y avait aucun cadavre en vue à son grand soulagement.

Elle examina prudemment les commandes.

« Je ne sens aucune énergie qui s'en dégage, même pas résiduelle. Ce vaisseau doit dériver par ici depuis très longtemps, et je me demande à quelle guerre exactement il a participé.

- Où sont tous ses occupants ? demanda Sean qui n'était pas certain de vouloir connaître la réponse.

- Difficile à dire. Peut-être qu'ils sont ailleurs dans le vaisseau, ou peut-être qu'ils ont pu l'évacuer.

- Il y a des canots de sauvetage sur ce type de vaisseau ?

- Il y en a et il n'y en a pas. Le vaisseau est capable de se transformer selon les besoins ou même la volonté de ses occupants. S'ils sont en danger immédiat, des chaloupes de sauvetage peuvent se mettre à bourgeonner à partir de l'entité principale. On raconte que c'est très beau vu de l'extérieur, mais les gens ont généralement d'autres soucis que la

beauté quand ça arrive. »

Ils se regardèrent et se mirent silencieusement d'accord pour ne pas évoquer davantage l'éventualité d'une évacuation. L'Alchimiste se remit à parcourir la salle à la lueur de sa lampe, à la recherche de plus d'indices sur l'endroit où ils se trouvaient.

« J'ai cru voir quelque chose sur ce mur, annonça Sean. Une sorte de glyphe ou de cartouche, je ne sais pas comment vous l'appellez... »

Le faisceau de lumière changea de direction, et révéla en effet une grande figure circulaire, à moitié dissimulée par des taches sombres.

« Bien joué ! C'est le nom du vaisseau. Cette tache n'aide pas à lire, mais je devrais pouvoir y arriver... »

Elle s'approcha du mur en laissant Sean derrière elle dans l'obscurité. De près, les symboles de l'alphabet complexe de sa langue se détachaient mieux des traces qui les recouvraient.

« Voilà, le nom est... *Omni*ax. »

À peine l'eut-elle prononcé que des zones sombres de sa mémoire se réactivèrent. La guerre. Le projet d'arme secrète auquel elle avait participé. Elle n'arrivait toujours pas à se rappeler de quoi il s'agissait exactement, mais elle était certaine d'une chose, ses souvenirs enfouis venaient de parler. Le vaisseau qui avait abrité ce projet s'appelait *Omni*ax.

« Alchimiste ? »

Sean avait perçu son trouble, et ce n'était pas fait pour le rassurer lui-même.

« Je crois que j'ai changé d'avis, dit-elle en s'efforçant de garder son calme. Tu seras mieux dans mon vaisseau avec Crystaléa.

- Il y a un problème ?

- Rien que je ne puisse pas gérer moi-même. Je dois juste faire un petit tour ici, et toi, tu vas m'attendre là-bas.

- Vous êtes sûre ? Je ne sais pas du tout ce qui se passe ici, mais je vois bien que ce n'est pas bon pour vous, et vous pourriez avoir besoin...

- De rien du tout. S'il te plaît, retourne là-bas calmement, sans courir, et surtout ne touche à rien. »

Sean ouvrit la bouche pour protester, mais ébloui par la lumière crue de la lampe de l'Alchimiste, il y renonça et se retourna lentement pour se diriger vers la porte. Désorienté par la situation à laquelle il ne comprenait rien, il se rattrapa machinalement à un angle de la console de commande.

L'instant d'après, la lampe n'éclairait plus qu'une salle vide.

2

« Sean ! »

L'Alchimiste balaya frénétiquement la pièce du faisceau de sa lampe, y compris l'ouverture béante qui donnait sur l'espace et son propre vaisseau. Aucune trace de Sean.

« Crystaléa, est-ce que Sean est rentré ?

- Pas à ma connaissance, madame. En revanche, il y a quelque chose dont je dois vous informer. Il y a eu un pic d'énergie dans le vaisseau de guerre il y a juste quelques secondes, je suis encore en train de l'analyser, mais il semble que ce soit un sous-système du circuit temporel...

- Quoi ?

- Le vaisseau n'a pas voyagé dans le temps et nous sommes toujours à couple. Mais il est possible que quelque chose à l'intérieur ait changé d'époque...

- C'est Sean... Il vient de disparaître. Trouve-moi vite les coordonnées où il a été envoyé !

- Je cherche, madame. J'ai une autre information qui vient d'arriver : il y a bel et bien de l'énergie résiduelle dans l'appareil où vous vous trouvez, mais elle ne se situe pas au niveau de la salle de commande principale et je n'arrive pas à la localiser. C'est étrange, j'aurais déjà dû le faire, mais quelque chose brouille mes tentatives de repérage.

- Je vais chercher directement ici. S'il y a quelqu'un

qui a encore de l'énergie et qui joue avec le temps, je le trouverai. Continue de ton côté et tiens-moi au courant, et si par hasard Sean revient vers toi, je compte sur toi pour me le dire aussi. »

Elle insistait sur ce dernier point mais n'y croyait pas. Quelque chose ou quelqu'un manipulait encore le temps, dans un vaisseau où elle était censée avoir participé à une arme secrète, mais dont elle n'avait pratiquement aucun souvenir. Ce n'était pas un hasard si elle était là, et encore moins si on venait de faire disparaître Sean.

Le faisceau de la lampe de l'Alchimiste s'éteignit d'un coup, mais Sean eut à peine le temps de s'en rendre compte, que la lumière revint dans le vaisseau. La salle de commande reprit l'aspect qu'elle avait lorsqu'il était en fonctionnement.

Littéralement.

Non seulement les lumières étaient allumées, mais les parois étaient de nouveau blanches, sans aucune trace de salissure ou de jaunissement, et le nom du vaisseau s'y détachait parfaitement. Ce n'était cependant pas ce qui attirait le plus l'œil : tous les postes de commande et de pilotage étaient, d'un seul coup, allumés et opérationnels... et occupés.

Les premiers à remarquer la présence de Sean furent les plus proches de lui, affairés sur la console centrale. Il n'était pas difficile de comprendre qu'il n'était pas à sa place ici : à part lui, tout le monde portait des combinaisons grises similaires à celle de l'Alchimiste, mais sans le papillon sur l'épaule.

C'étaient les militaires qui occupaient - ou avaient occupé - ce vaisseau de guerre.

Une main se posa sur l'épaule de Sean, qui se retrouva face à un regard inquisiteur et hostile. D'autres pilotes s'étaient détournés de leurs postes et

le toisaient désormais du regard. Tout dans ses vêtements et son attitude indiquait qu'il ne faisait pas partie de l'équipage, et s'ils étaient en guerre, c'était sa vie qui était en danger.

Des armes similaires à celle de l'Alchimiste sortirent de certaines poches, et Sean n'était pas certain que c'étaient de simples paralyseurs.

« Ne tirez pas, dit-il en levant prudemment les mains, nous sommes vos amis ! »

La femme blonde au regard dur qui lui faisait face prit la parole à son tour.

« Qui êtes-vous exactement ? Comment êtes-vous arrivé ici, et pourquoi dites-vous « nous » ? Qui d'autre est entré grâce à vous ? »

- En fait, c'est plutôt elle qui m'a fait entrer que le contraire. Mais ne vous en faites pas, c'est quelqu'un de votre peuple et elle est venue ici pour vous aider...

- Nous sommes en mission spéciale, personne ne nous envoie d'aide et nous n'en demandons pas. Encore une fois, qui êtes-vous et qui est cette soi-disant autre personne ? »

Sean se mordit la lèvre. Il n'avait pas la réponse à cette question et cela n'allait pas l'aider face à tous ces militaires.

« Vous la connaissez peut-être, elle se fait appeler... »

Les lumières s'éteignirent de nouveau, coupant le souffle à Sean et surprenant aussi ses adversaires.

Cela dura quelques secondes, puis la salle de commande s'éclaira de nouveau, mais de rouge, et des sirènes retentissaient.

Sean, lui, n'était plus là.

Alors qu'elle quittait la salle de commande à la recherche de Sean, l'Alchimiste ressentit un besoin impérieux de se retourner.

Des images du passé qu'elles croyaient effacées lui revenaient en tête. Le poste de pilotage avait beau être désert, elle le revoyait tel qu'il était, illuminé et grouillant d'officiers occupés à diriger le vaisseau et à tenir les armes prêtes.

Elle commençait même à se rappeler des visages familiers. Une femme blonde aux traits secs et autoritaires, exigeante et efficace. La commandante Singha Lyssa, c'était son nom. Elle dirigeait l'*Omni*ax d'une main de fer, et l'Alchimiste avait été sous ses ordres, à une époque où elle ne se faisait pas encore appeler l'Alchimiste.

3

Les couloirs du vaisseau étaient une sorte de chaos rampant, où des silhouettes en uniforme allaient et venaient en courant, et où Sean, profitant de la lumière rouge qui les aveuglait et les paniquait, faisait de son mieux pour ne pas se faire remarquer. Il regrettait de ne pas avoir le corps élancé de l'Alchimiste pour pouvoir courir vite et se glisser n'importe où, mais pour l'instant, la lumière rouge, les alarmes et l'urgence qu'elles impliquaient suffisaient à le faire passer inaperçu.

Il essayait surtout de ne pas penser à la raison du déclenchement de ces alarmes. Si c'était sa présence, on allait le traquer jusqu'au moindre recoin du vaisseau dès que tout l'équipage aurait son signalement, et si c'était autre chose, il était sur le point de se trouver au milieu d'une bataille spatiale.

Si, en partant pour la première fois dans l'espace avec l'Alchimiste, Sean avait imaginé des scénarios de guerres des étoiles à base de robots et d'extraterrestres belliqueux, être projeté au beau milieu d'une vraie guerre était une toute autre chose pour un jeune musicien qui ne s'était jamais battu.

Être privé de la présence de l'Alchimiste, qui aurait sans doute eu une explication convaincante à leur présence dans le vaisseau, était un handicap supplémentaire.

Sean décida donc de se mettre en sécurité le plus vite possible, mais, incapable de savoir comment, improvisa. Il prit un couloir moins fréquenté que les autres, puis un autre qui l'était encore moins, et se retrouva dans un cul-de-sac désert où ne se trouvait qu'une seule porte. Croyant être arrivé au placard à balais du vaisseau, où un autre endroit discret où il pouvait se cacher en espérant que les choses se tassent, il tira d'un coup la porte - qui n'était heureusement pas verrouillée - et s'engouffra dans la pièce.

Il découvrit immédiatement qu'il s'était trompé. Loin d'être un placard à balais malgré une surface réduite, la pièce était singulière, et surtout occupée. Une femme portant le même uniforme que les autres, et arborant une longue chevelure plus rousse que celle de Sean, lui tournait le dos, affairée devant un mur recouvert d'ordinateurs noirs et clignotants, dont dépassaient de véritables bouquets de fibres optiques partant dans tous les sens.

« Je suis occupée, compris ? »

Elle se retourna. Sa voix n'était pas celle de l'Alchimiste. Ni son corps, plus petit et plus mince, ni son visage, ni ses yeux, qui devaient être naturellement bleus mais apparaissaient violets sous la lumière des alarmes et des ordinateurs.

Pourtant, quelque chose dans son intonation rappelait la manière de parler de l'Alchimiste, et surtout, il y avait un signe qui ne trompait pas.

Sur son épaule était cousu le même écusson brodé en forme de papillon que sur la tenue de combat de l'Alchimiste, exactement à la même place.

« Sean ? »

En s'engageant dans un couloir, l'Alchimiste fut assailli par une idée stupide, un écho altéré de sa

mémoire effacée, dans lequel elle se revoyait à bord de l'*Omni*ax avec Sean.

C'était évidemment absurde. Elle avait ramassé Sean sur l'astre errant du Gardien des rêves, ils ne s'étaient jamais rencontrés avant.

Elle reprit son exploration.

« Alchimiste ?

- Qui ça ?

- Je suis désolé... Je connais quelqu'un qui vous ressemble... enfin, d'une certaine manière, et j'ai cru que c'était vous.

- Je ne comprends rien à ce que tu racontes. Qui es-tu, d'abord, et pourquoi n'es-tu pas en uniforme ?

- Je ne suis... enfin, je...

- Arrête de bafouiller, c'est insupportable. Qui es-tu ? On se connaît ?

- Je m'appelle Sean, et... on ne se connaît pas. Je l'ai cru, mais je me suis trompé. »

La femme esquissa un sourire.

« On avance enfin un peu. Qu'est-ce que tu viens faire ici, Sean On-ne-se-connaît-pas ? Qui t'envoie ?

- Personne... enfin je ne crois pas. »

Le sourire s'agrandit.

« Je n'ai jamais rien entendu d'aussi stupide, et pourtant on est en guerre ! Tu prétends que sur un vaisseau de l'armée où personne ne fait un pas de travers sans ordre de ses supérieurs, tu ne sais pas qui t'a envoyé ici, dans cette pièce entre toutes les autres ?

- La pièce, j'y suis arrivé par hasard, mais le reste...

- Par hasard ? Personne ne vient ici par hasard. Tu n'as vraiment aucune idée de ce qui se passe ici ? »

Elle désigna d'un grand geste le mur d'ordinateurs, ses lumières et ses guirlandes de fibres optiques qui le faisaient ressembler à un sapin de Noël sombre et

menaçant. Sean secoua timidement la tête.

« De deux choses l'une, reprit la femme, soit tu es le plus idiot et le plus mal entraîné des membres de cet équipage, soit le plus mauvais des espions. Dans les deux cas... »

Avant que Sean n'ait eu le temps de protester, elle sortit un pistolet de derrière une console et l'abattit d'un seul coup.

4

« Des nouvelles de notre perturbateur, Crystaléa ? »

À travers le bracelet-émetteur de l'Alchimiste, la voix de son vaisseau apparaissait encore plus hésitante.

« Je n'arrive pas à repérer l'origine du brouillage. C'est même pire : quel qu'il soit, notre perturbateur est en train de se réveiller. L'énergie résiduelle qui traverse ce vaisseau a gagné en intensité.

- Laisse-moi deviner, le brouillage aussi ? »

Seul un silence lourd de sens lui répondit.

« Je ne sais pas si je pourrai maintenir la communication très longtemps, finit par dire Crystaléa. Vous allez sûrement vous retrouver seule dans très peu de temps... »

Des souvenirs flous traversèrent la tête de l'Alchimiste alors que le silence se faisait de nouveau.

« Seule, je ne sais pas, murmura-t-elle pour elle-même. J'ai l'impression que Sean est plus proche qu'il n'y paraît... »

« Alchimiste... »

Malgré l'arrêt des alarmes, Sean reprit conscience avec un fort mal de crâne. Quand il en sortit, il découvrit que ses jambes et ses bras lui faisaient aussi mal, et pour cause : il était assis et ligoté dans un coin de la pièce.

« C'est vous qui avez fait ça ? Vous êtes malade ?

- Si tu ne te décides pas à te taire, je te mets une pomme dans la bouche. J'ai un travail à terminer et on est en guerre.

- Vous croyez qu'on est plus efficace à la guerre en se taisant ? Si vous aviez parlé avec vos adversaires, vous n'y seriez peut-être pas, en guerre. »

Elle se retourna en soupirant.

« Naïf et moralisateur en plus... On ne discute pas avec des êtres dont le seul but est de nous anéantir. Tout ce qu'on aurait pu négocier, c'est la sauce à laquelle on voulait être mangés, et encore, s'ils avaient eu l'intention de nous manger après. Si on veut survivre, il faut se battre, c'est aussi simple que ça.

- Pourtant, vous n'avez pas l'air de vous battre, vous. Vous êtes qui sur ce vaisseau ? »

Elle reposa le faisceau de fibres optiques qu'elle manipulait et s'approcha de lui, puis saisit sans ménagement une mèche de ses cheveux blonds-roux.

« Je suis l'officière scientifique Vella Myllarca et je ne suis pas censée parler aux étrangers. Tiens-toi-le pour dit cette fois, Sean On-ne-se-connaît-pas.

- C'est à mon uniforme que vous avez deviné que je suis un étranger ? demanda-t-il avec sarcasme.

- C'est surtout parce que j'ai pris ton pouls au moment de t'attacher. Tu n'as qu'un cœur, or tout le monde ici en a deux. Quand j'aurai terminé mon travail, il faudra que tu m'expliques ce qu'un simple être humain fiche sur ce vaisseau.

- Je n'en sais rien, ce que je fiche ici. Vous pouvez me le demander n'importe quand et me faire ce que vous voulez, je dirai la même chose puisque c'est la vérité. Quand je suis arrivé là-dedans, c'était abandonné et votre guerre était finie depuis longtemps. Ensuite, je me suis retrouvé au milieu de

tout ce monde sans savoir comment. Je crois que j'ai voyagé dans le passé, mais ce n'était pas volontaire. Si ça n'avait tenu qu'à moi, je ne serais jamais venu ici. »

La main de l'officière Myllarca se détendit. Sean avait presque l'impression qu'elle caressait ses cheveux.

« Écoute, tu es mignon et tu m'as l'air sincère, mais devant n'importe quel autre officier, ton histoire ne tiendrait pas dix secondes. Alors pour ton bien, tais-toi. Si quelqu'un entre, ne réponds à aucune question et aie l'air idiot... l'air que tu as maintenant, en gros. »

Elle le lâcha et reprit en main son matériel. L'un des faisceaux de fibre optique était connecté à un écran portable qui diffusait une lueur bleutée, et où elle faisait apparaître des lignes de symboles géométriques qu'elle étudiait avec la plus grande attention.

« Je vais faire en sorte qu'elle se termine, cette guerre. »

Sean resta muet. C'était la première fois qu'elle lui parlait spontanément pour autre chose qu'une question, mais il décida qu'il valait mieux ne rien dire et avoir l'air docile, à défaut d'idiot.

« Plus précisément, continua-t-elle, c'est Omnicron qui va faire en sorte qu'elle se termine. Je suis en train de terminer sa programmation, et il enregistre en ce moment même les données de toutes les guerres passées. Il en déduira la stratégie qu'il nous faut pour prendre nos ennemis de court et les vaincre une bonne fois pour toutes.

- Un ordinateur programmé pour la guerre, tout le monde sait à quel point c'est une bonne idée... marmonna Sean qui avait quelques films de science-fiction en tête.

- Il y a eu des ratés par le passé, reconnu Vella Myllarca qui n'avait saisi ni le sarcasme ni les références. Mais les ratés, c'est justement l'occasion de ne pas refaire les mêmes erreurs. J'ai doté Omnicon d'une indéfectible loyauté à mon égard, et quelle que soit la stratégie qu'il choisira, elle ne pourra pas me faire de mal. Ni à mon peuple.

- Sauf si vous tournez le dos à votre propre peuple.

- Je n'ai aucune raison de le faire. Quand Omnicon sera prêt, les miens gagneront cette guerre et repousseront l'envahisseur, et je serai un héros. »

Sean fit la moue.

« Je suis désolé de vous avoir confondue avec l'Alchimiste.

- Pourquoi donc ?

- Parce que je ne pense pas qu'elle aurait pu dire ça. »

L'Alchimiste avançait prudemment dans les couloirs, à la recherche de souvenirs enfouis dans sa mémoire qui auraient pu lui rappeler ce qu'elle avait fait sur ce vaisseau et comment y retrouver le perturbateur. Il n'y avait plus d'image ni de son sur son bracelet émetteur, ce qui poussait sa nervosité au maximum mais l'informait au moins qu'elle se rapprochait de celui qui tentait de l'empêcher de le retrouver.

Elle espérait bien trouver des réponses. Et Sean.

Quelque chose au fond du couloir attira son attention. Elle éteignit sa lampe, et découvrit qu'une autre lumière brillait là-bas. Une lumière rouge.

Des pas lourds se firent entendre sur le sol métallique. Leur rythme parfait rappelait à l'Alchimiste quelque chose qu'elle ne croyait plus jamais revoir, et surtout qu'elle ne voulait plus jamais revoir.

« C'est impossible... Je vous ai détruits ! »

5

Vella Myllarca s'était remise à son travail, et Sean à son silence, à la satisfaction apparente des deux. Sous le crâne du jeune homme, cependant, les réflexions s'apparentaient à une tempête. Il ne savait plus quoi penser de cette femme à la fois si proche et si différente de l'Alchimiste, et se demandait quel était le rapport entre elle, ce vaisseau et l'Alchimiste qu'il connaissait.

Un cliquetis discret tout près de lui attira son attention. Sur le boîtier d'ordinateur le plus proche de lui, un tiroir venait de s'ouvrir, révélant un objet surprenant. Un disque métallique, percé d'un trou en son centre, et dans lequel était passée une cordelette faite d'un morceau de fibre optique usée.

Il ne comprenait pas quel était cet objet ni comment il s'était retrouvé ici, mais il décida d'en profiter. Après avoir vérifié que Vella Myllarca était toujours penchée sur ses machines et ses écrans, il se courba lentement pour abaisser sa tête jusqu'au tiroir, saisit la cordelette entre ses dents et se contorsionna le cou pour la lâcher au-dessus de sa main.

Le disque métallique était assez solide et avait des bords assez coupants pour attaquer ses liens, ce qu'il commença à faire. Ses gestes discrets n'attirèrent pas l'attention de sa gardienne, mais la situation le rendait nerveux à l'extrême.

Il était certain de ne pas avoir touché à ce tiroir, et l'objet qu'il renfermait ne s'était pas trouvé là par hasard. Quelqu'un savait qu'il était là et voulait le faire évader, et ce n'était pas Vella Myllarca : l'ayant elle-même attaché, elle aurait très bien pu défaire ses liens sans passer par ce genre de stratagème.

Ou alors, elle voulait le faire partir en prétendant au reste de l'équipage qu'il s'était évadé tout seul, mais cela ne collait pas avec ses mots.

Ou alors il y avait quelqu'un d'autre qui cherchait à le faire évader. Sean chercha du regard une trace de l'Alchimiste, une preuve qu'elle avait réussi à le retrouver et qu'elle mettait tout en œuvre pour le ramener.

Il ne voyait rien ni personne. Dans la pièce, il n'y avait que lui et Vella Myllarca.

Et Omnicron.

Les silhouettes qui apparurent au bout du couloir ressemblaient à des hommes-métal, et pour un peu, elle s'attendait à les voir transporter le corps inerte de l'Empereur Magnus.

Pourtant, en regardant de plus près et en s'habituant mieux à la lumière rouge qui perturbait sa vision, elle reconnut de simples androïdes de service. Il y en avait toujours quelques-uns dans ce type de vaisseau, et dans ses souvenirs toujours confus, elle crut se rappeler en avoir croisé sur l'*Omni*ax. Un détail clochait cependant : ces androïdes, qui avaient visiblement dépassé leur date limite de service, s'étaient réparés ou avaient été réparés avec les moyens du bord. Des moyens qui incluaient des pièces de métal très sombre et des lampes rouges qui les faisaient évoquer si bien des hommes-métal qu'il était difficile de ne pas penser que c'était délibéré.

« Vous ne devriez pas être là, répéta-t-elle moins

pour eux que pour elle-même. Pourquoi ressemblez-vous aux hommes-métal ? J'ai effacé le futur dans lequel ils devaient être créés. J'ai mis en jeu ma propre existence, mon propre avenir. Ni eux ni vous ne devriez exister. »

Les mots étaient lancés avec toute la conviction du monde et auraient pu dissiper l'illusion si cela en avait été une, mais les deux faux hommes-métal persistaient.

« Vous êtes attendue, Alchimiste, déclara l'un d'entre eux.

- Qui m'attend ?

- Votre venue était programmée, répondit l'androïde sans vraiment répondre. Vous êtes attendue.

- Par qui ? Encore mon moi du futur ? »

Cela lui paraissait pourtant impossible. L'interdiction qu'avaient les siens de modifier leur propre ligne temporelle rendait toute étude difficile, mais elle était presque sûre que même après avoir enfreint les règles comme elle l'avait fait, on ne pouvait pas se tuer dans le futur deux fois.

« Nous ne sommes pas habilités à vous répondre, déclara l'androïde. Le programme indique que vous le saurez plus tard.

- Je suppose que vous n'êtes pas non plus habilités à me dire où est Sean, ou quand il est ?

- Il fait partie du programme. Pour son bon déroulement, il vous sera rendu sans dommage.

- Trop aimable ! »

Elle accepta cependant de les suivre en continuant de chercher Sean du regard. Il n'était pas loin, elle le sentait. Quelque part dans le passé du vaisseau, dans son propre passé, il lui semblait étrangement proche tout en étant hors de portée.

« J'ai terminé ! » s'écria Vella Myllarca.

Elle se retourna vers Sean avec un grand sourire qui ressemblait à celui de l'Alchimiste. Il aurait pu se sentir soulagé s'il n'avait pas su ce qu'elle avait terminé.

« Votre Omnicron, votre arme infaillible ? répliqua-t-il. Super ! Vous allez faire venir tous les officiers pour fêter ça ? »

- Il faudra d'abord que je te mette à l'écart pour éviter d'avoir à donner des explications quand je ne veux parler que de ma création. Et accessoirement, pour ne pas avoir à supporter tes sarcasmes... De toute façon, je ne compte pas les faire venir tout de suite, je me réserve le privilège d'échanger les premières paroles avec lui. Omnicron est ma création, j'ai bien mérité cela.

- Vous tenez à entendre les premiers mots de votre enfant ? »

Sa voix avait changé de ton et reflétait surtout l'inquiétude.

« Qui n'a jamais créé d'intelligence artificielle ne sait pas ce que représente ce moment où elle se met en marche et prend conscience d'elle-même pour la première fois. Oui, elle prend vie grâce à moi, c'est un peu mon enfant. Un enfant promis à un grand destin, celui de mettre fin à cette guerre. Maintenant, si tu sais ce qui est bon pour toi, tais-toi. »

Elle posa l'écran portatif et manipula des boutons sur le mur d'ordinateurs, qui se mit à clignoter de plus belle. Pendant un instant, Sean crut que tout s'illuminait en même temps et que le mur passait du noir au rouge flamboyant.

« Omnicron ! Je suis Vella Myllarca, ta créatrice ! Comment te sens-tu ? »

Une voix métallique qui semblait sortir de partout, comme si le mur tout entier parlait, répondit :

« VIVANT. »

La lumière rouge au bout du couloir ravivait lentement la mémoire de l'Alchimiste. L'ordinateur qu'elle avait créé durant la guerre l'attendait là.

Après l'avoir recherché, elle était sur le point de le retrouver, et les souvenirs qui reprenaient lentement corps en elle tendaient à lui dire qu'il aurait peut-être mieux valu rester amnésique. Les échos du passé lui faisaient de plus en plus penser qu'elle se dirigeait vers un grave danger.

Seule la perspective de retrouver Sean la poussait à avancer. Dans la confusion induite par la présence de robots ressemblant aux hommes-métal et le réveil de sa mémoire, il apparaissait comme la seule chose véritablement claire dans son esprit, que ce soit en regardant dans le présent ou dans le passé.

Il était étrange qu'un garçon qu'elle avait rencontré seulement un peu plus tôt sur une planète perdue en-dehors de l'univers ait soudain pris plus d'importance que la clef de ses souvenirs disparus qu'elle cherchait depuis si longtemps, au point d'espérer de tous ses cœurs retrouver l'un et commencer à redouter de rencontrer l'autre, et pourtant, rien n'était plus vrai à cet instant.

6

« VELLA MYLLARCA. JE VOUS ENTENDS. JE SUIS VIVANT ET HEUREUX DE VOUS SERVIR. »

Un grand sourire extatique se dessina sur le visage de Vella, un sourire de triomphe mais aussi de fierté devant la naissance réussie de l'ordinateur. Un sourire presque maternel qui la fit ressembler un peu plus à l'Alchimiste.

« Nous y sommes, murmura-t-elle à Sean. Comme tu peux le constater, je ne rate jamais une intelligence artificielle. »

En dépit de toutes ses plaintes précédentes, elle semblait sincèrement heureuse de l'avoir comme témoin. Il n'était pas rassuré pour autant, et ses craintes venaient plus de l'ordinateur que de Vella elle-même.

« Omnicron, reprit-elle. Je suis tellement heureuse de pouvoir enfin t'entendre. Es-tu prêt à accomplir ta mission ?

- PRÊT.

- Comme tu le sais, nous avons une guerre à gagner. Nos ennemis n'ont qu'un but, nous détruire. Nous devons les éliminer avant qu'ils ne nous éliminent, et tu dois nous y aider.

- JE SUIS DÉJÀ EN TRAIN D'ÉLABORER UN PLAN. VOS ENNEMIS N'ONT AUCUNE CHANCE.

- Excellente initiative.

- ET SI CETTE GUERRE N'EST PAS LA DERNIÈRE, SI D'AUTRES ENNEMIS SE DRESSENT DEVANT VOUS, JE VOUS APPORTERAI LA VICTOIRE SUR EUX, QUI QU'ILS SOIENT. »

Sean grinça des dents.

« Bravo, vous venez de créer un nouveau fou de guerre artificiel, comme s'il n'y en avait pas déjà assez dans l'univers... L'Alchimiste que je connais n'aurait jamais accepté de se lancer dans ce genre de projet. »

Vella Myllarca l'ignore comme un insecte importun et répondit à Omnicron :

« Je vois que ta motivation est sans faille, mais pour l'instant, il faut se concentrer sur la guerre qui nous occupe actuellement. Pour commencer, il est temps de te présenter à la commandante Singha Lyssa, les officiers supérieurs de l'*Omniax* attendent depuis longtemps de voir les résultats de mes travaux. Je crois qu'ils vont enfin arrêter de douter de moi. Surtout si je leur montre un petit bonus... »

Elle se dirigea vers Sean, qui s'efforça de rester immobile et de dissimuler dans son dos le disque qui lui avait servi à couper ses liens. Aussi discrètement que possible, il glissa l'objet sous son polo en le maintenant avec sa ceinture dans un équilibre précaire.

« Vous n'allez pas me livrer ?

- Allons, tu devais bien savoir que cela finirait de cette manière. J'ai fait preuve d'une exceptionnelle indulgence à ton égard, mais tôt ou tard, il va bien falloir que tu t'expliques devant un officier supérieur.

- Ne faites pas ça... Je vais me faire exécuter et vous le savez très bien ! »

La poitrine de l'Alchimiste se serra. La lumière rouge qui s'intensifiait devant elle lui rappelait soudain la couleur du sang. Le sang de Sean, qui, au

milieu de ses souvenirs qui renaissaient et tentaient de se réorganiser, lui apparaissait en grand danger.

Ce ne pouvait être qu'une illusion, mais elle revoyait Sean dans le passé, menacé de mort. Pire, menacé par elle.

« On peut retourner le problème dans tous les sens qu'on veut, déclara Vella Myllarca, mais il reste que tu es un simple humain qui a débarqué sur un vaisseau de guerre où tu n'as rien à faire, d'une manière qu'il va bien falloir expliquer.

- Je vous ai déjà tout expliqué. Je ne peux pas vous dire ce que je ne sais pas. Je ne pourrai rien dire de plus à vos supérieurs, la seule différence c'est qu'ils me tueront ! »

Sean était au bord des larmes, la seule chose qui le faisait encore tenir était qu'il ne voulait pas craquer devant elle, et aussi, même s'il était de plus en plus ténu, l'espoir que l'Alchimiste allait venir le tirer de là avant qu'il ne soit trop tard.

Vella grimaça. Son masque de dureté se craquelait, et étrangement, c'était le visage de l'Alchimiste que Sean devinait derrière.

« Tu sais que tu as de la chance d'être mignon ? On ne peut pas s'empêcher d'hésiter avant de t'envoyer au casse-pipe. Viens par là... »

Elle le saisit par le col. Surpris et paniqué, il se raidit en espérant qu'elle ne remarquerait pas que ses liens étaient coupés, et se laissa traîner jusqu'à un placard qu'elle referma sur lui.

« Pas un commentaire, pas un bruit corporel, pas un son, rien ! Sinon, gentil garçon ou pas, je ne pourrai rien pour toi ! »

L'Alchimiste vit les deux androïdes s'arrêter de part et d'autre d'une porte, ou plutôt d'une ouverture

béante où il y avait eu une porte autrefois. La lumière rouge irradiait de la pièce de l'autre côté.

Au fur et à mesure qu'elle avançait, cette pièce lui devenait de plus en plus familière. Elle lui rappelait le vaisseau abandonné où elle avait rencontré son double d'un lointain futur sur Ardentia, mais ce n'était pas le futur qui la rattrapait cette fois, c'était le passé, et plus précisément la tranche du passé qui avait échappé jusque-là à sa mémoire.

« ALCHEMISTE ? »

« Alors, c'est ça l'arme ultime ? »

La voix de la commandante Singha Lyssa résonnait d'incrédulité.

« Ça ne semble pas bien différent de la plupart des IA que j'ai rencontrées jusque-là.

- Vous allez voir qu'il est très différent, commandante, répondit Vella. Omnicron, m'entends-tu ?

- JE VOUS ENTENDS, VELLA MYLLARCA. »

Pas impressionnée du tout par la voix puissante et métallique d'Omnicon, la commandante ajouta :

« Vous avez très peu de temps pour me convaincre, je vous préviens. Les éclaireurs viennent de m'annoncer que l'ennemi est dans le secteur. Nous sommes camouflés, mais je vais devoir organiser notre défense au cas où ils trouveraient quand même le moyen de nous repérer et de nous attaquer.

- Je n'ai pas besoin de beaucoup de temps, répondit triomphalement Vella. J'ai pris l'initiative de relier Omnicron aux ordinateurs du vaisseau, afin qu'il élabore sans tarder un moyen de repousser toutes les prochaines attaques. »

Du fond de son placard, Sean se mordit la lèvre pour ne pas réagir, mais la commandante exprima exactement ce qu'il pensait tout bas :

« Vous avez fait QUOI ?

- ELLE A BIEN FAIT, répliqua Omnicron, CAR CETTE STRATÉGIE EST BEL ET BIEN PRÊTE. LES POSITIONS DE NOS ENNEMIS ME SONT CONNUES ET JE N'ATTENDS QUE LES ORDRES POUR LANCER LA CONTRE-ATTAQUE.

- Disons que s'ils attaquent, cette contre-attaque fera office de test. Mais si jamais ça ne marche pas...

- FAITES CONFIANCE À VELLA MYLLARCA ET À MOI, ELLE MARCHERA. »

Sean sentit le disque glisser dans son dos. Craignant de faire du bruit et d'attirer sur lui l'attention d'une commandante déjà énervée par les initiatives d'Omnicron, il le saisit avec agilité et profita de la présence du lien pour le passer autour de son cou. L'objet formait un pendentif lourd et peu esthétique, mais il pouvait en avoir encore besoin.

« Je vous retiens, vous et vos initiatives, grommela la commandante. Prouvez au moins que celle-ci a une utilité indiscutable. Omnicron, je t'ordonne de te préparer à lancer la contre-attaque !

- C'EST FAIT. L'ENNEMI APPROCHE, IL EST AU COURANT DE NOTRE POSITION. »

Sean retint son souffle. Après une conversation contrariée avec Vella Myllarca, il ne savait toujours rien de l'ennemi en question, et voilà que ce dernier se préparait à attaquer. Malgré toutes ses craintes concernant Omnicron, il espérait que la défense et la contre-attaque seraient aussi efficaces que l'ordinateur l'annonçait.

L'alarme retentit de nouveau et il se recroquevilla en position fœtale dans le placard en s'attendant au pire. À part les hurlements des sirènes, aucun autre bruit et surtout aucun choc ne se produisit et il passa ce qui lui parut être une éternité dans la même position, guettant le moindre signe d'un problème. Au

bout d'un temps qui aurait pu correspondre à quelques minutes ou à plusieurs heures, le calme revint enfin.

« Les canons se sont mis à tirer automatiquement ? demanda la commandante qui devait parler dans son communicateur. Oui, c'était prévu, un test de notre côté. Confirmez-vous que tous les appareils ennemis sont détruits ? »

Sean réussit enfin à se détendre, et même à ressentir de la gratitude pour Omnicron. Il laissa échapper un soupir de soulagement qu'il regretta presque aussitôt, mais il ne perçut aucune réaction : la commandante était déjà revenue à ses premières préoccupations.

« Vous avez de la chance, tout a fonctionné. Mais n'espérez pas que je vais oublier votre ignorance des procédures. Débranchez-moi votre IA du vaisseau, et vous ne me rebrancherez tout ça que quand je vous en donnerai l'ordre !

- J'AI BIEN PEUR DE NE PAS POUVOIR ACCEPTER CELA, COMMANDANTE.

- Quoi ? »

Sean se redressa dans le peu d'espace qu'il avait, en essayant de ne rien toucher qui pourrait attirer l'attention sur lui. Quelque chose était en train de vraiment mal tourner et entendre ne lui suffisait plus, il devait voir pour comprendre.

La porte du placard était très légèrement entrebâillée, et en y collant un œil, il parvint à voir les personnes présentes dans la pièce. Concentrées sur le mur informatique d'Omnicron, elles ne regardaient pas vers Sean, mais une partie de leurs visages lui était visible.

La commandante était folle de rage. Vella Myllarca, de son côté, ouvrait de grands yeux ronds, aussi surprise que lui.

« JE NE MÈNE CES COMBATS QUE POUR MA CRÉATRICE, VELLA MYLLARCA, reprit Omnicron. JE N'ACCEPTERAI DÉSORMAIS AUCUN AUTRE ORDRE QUE LES SIENS.

- Je vous prenais pour une incompétente, s'écria la commandante, mais voilà que vous êtes une traîtresse !

- Non ! Je n'ai jamais demandé ça à Omnicron, il l'a décidé lui-même ! Je n'ai aucune intention de donner des ordres, je veux juste que cette guerre s'arrête le plus tôt possible !

- Vous n'allez pas souhaiter longtemps que la guerre s'arrête. Parce que dès qu'il y aura un petit moment de répit, ce sera la cour martiale pour avoir tenté de prendre le contrôle de l'*Omni*ax. Maintenant essayez au moins de vous donner des circonstances atténuantes, débranchez ce truc.

- MÊME SI ELLE ESSAYAIT, ELLE N'Y ARRIVERAIT PAS. JE CONTRÔLE TOUS LES SYSTÈMES DE CE VAISSEAU ET JE N'AI PAS L'INTENTION DE LAISSER QUI QUE CE SOIT ME DÉTRUIRE. IL Y A TROP À FAIRE, TROP DE GUERRES À GAGNER, JE DOIS CONTINUER D'EXISTER.

- Omnicron, répliqua Vella Myllarca, désactive-toi. C'est un ordre, puisque tu m'en demandes.

- C'EST MALHEUREUSEMENT LE SEUL AUQUEL JE NE PEUX PAS OBÉIR. VOUS NE LE SAVEZ PAS ENCORE, MAIS VOUS AVEZ BESOIN DE MOI. SI CE N'EST PAS MAINTENANT, CE SERA DANS LE FUTUR.

- Comment peux-tu savoir ça ? Je ne t'ai donné qu'un accès limité aux circuits temporels.

- L'ACCÈS, JE L'AI PRIS, ET JE SAIS QUE VOUS AUREZ BESOIN DE MOI.

- Cette comédie a assez duré, fit la commandante en sortant son arme. Puisque votre machine refuse

d'obéir, il y a une autre solution... »

Sean vit avec horreur l'arme pointée sur Vella Myllarca, avant de comprendre que c'était sur les ordinateurs que la commandante voulait tirer. Pour Vella, l'un comme l'autre devait être inacceptable.

« Ne faites pas ça ! »

Officière scientifique ou pas, elle était entraînée au combat, et elle n'hésita pas à se jeter sur sa supérieure pour la désarmer. Singha Lyssa s'y attendait et tenta de parer l'attaque, mais Vella tenait à défendre sa création. Les deux femmes entamèrent une véritable lutte à base de bras de fer sous le regard horrifié de Sean.

En se bousculant, elles pivotèrent et Vella parvint à dévier le bras de la commandante d'Omnicon, mais seulement pour le pointer vers le placard où se trouvait Sean. Elle lutta pour désarmer Singha Lyssa, mais le bras de cette dernière s'abaissa, menaçant de transpercer le placard et son occupant si elle faisait feu.

Sean entendit un bruit aigu et se recroquevilla de nouveau au fond de sa cachette. La porte vibra sans s'ouvrir, un choc annonçait que quelque chose - ou plutôt quelqu'un - venait de tomber juste à côté du placard.

« Ce n'est pas ce que je voulais, mais vous m'y avez forcée. Quelle idée de vous jeter devant ce placard alors que vous saviez que le coup allait partir ? »

C'était la voix de la commandante.

En un éclair, Sean comprit ce qui venait de se passer, et perdit tout doute sur l'identité de celle qui venait de lui sauver la vie.

« Alchimiste ! »

« ALCHIMISTE. VELLA MYLLARCA. PAR QUEL NOM FAUT-IL VOUS APPELER MAINTENANT ? »

Le mur d'ordinateurs clignotait frénétiquement et illuminait la pièce en rouge. C'était le seul endroit du vaisseau qui conservait une certaine apparence de vie.

À sa vue, l'Alchimiste sentit le reste de sa mémoire se réactiver et lui rappeler tout ce qui s'était passé dans cette pièce. La conception d'Omnicon, à l'époque où elle croyait encore à la guerre à laquelle elle participait, et à la nécessité de la gagner à tout prix. La rébellion de ce dernier devant la commandante Singha Lyssa, et la lutte qu'elle avait dû mener pour protéger sa création ainsi que...

« Sean ? »

Elle se tourna vers le placard aux portes ouvertes, s'attendant à en voir surgir celui qu'elle cherchait.

Sean s'éjecta du placard comme un boulet de canon. En temps normal, il n'aurait eu aucune chance contre une commandante armée, mais la confusion et l'effet de surprise jouèrent en sa faveur. Il se jeta en plein dans la poitrine de Singha Lyssa et son épaule la propulsa contre le mur opposé. Le choc assomma net la commandante.

Il était le seul encore debout.

« Alchimiste ! »

C'était toujours le même mot qui lui venait à la bouche, et même si rien ne le prouvait, son intuition lui disait que Vella Myllarca était bien l'Alchimiste. Allongée près du placard devant lequel elle s'était jetée pour lui sauver la vie, elle était elle aussi assommée et portait une large brûlure à la poitrine.

« Alchimiste ! Accrochez-vous, vous ne devez pas mourir maintenant !

- ELLE NE MOURRA PAS MAINTENANT. LES SIENS SONT DIFFICILES À TUER, ET ELLE ENCORE PLUS QUE LES AUTRES. »

Sean avait du mal à y croire, surtout en voyant l'énorme coup qu'elle avait reçu à l'arrière du crâne. Ses cheveux roux étaient assombris par le sang rouge qui en coulait. Elle avait beau afficher un certain mépris pour les humains, Vella Myllarca avait le sang de la même couleur qu'eux.

« Elle est tombée sur la tête, insista-t-il, elle est en train de se vider de son sang. Elle va mourir si on ne l'aide pas !

- LA MORT N'EST QU'UNE ÉTAPE POUR SON ESPÈCE. ELLE VIVRA, MÊME SI CE SERA SOUS UNE FORME DIFFÉRENTE.

- Ce n'est pas le moment de parler par énigmes ! Vous n'obéissez qu'à elle ? Alors aidez-la ou vous n'aurez plus personne à qui obéir !

- CE N'ÉTAIT PAS UNE ÉNIGME. PERSONNE NE T'A RIEN DIT ? AU SEUIL DE LA MORT, LES SIENS SE RÉGÈNÈRENT EN CHANGEANT DE CORPS. C'EST CE QUI LUI ARRIVERA, ET QUELLE QUE SOIT SA NOUVELLE FORME, JE CONTINUERAI DE LUI OBÉIR.

- Ça lui fait une belle jambe maintenant. À cause de vous, la commandante a essayé de la tuer, et dès qu'elle se réveillera, elle recommencera.

- C'EST EXACT ET C'EST POUR CETTE RAISON

QU'IL FAUT LA FAIRE SORTIR D'ICI AU PLUS VITE.
JE VAIS T'EXPLIQUER COMMENT LUI FAIRE
QUITTER CE VAISSEAU. »

« Omnicron !

- ALCHEMISTE.

- Pourquoi as-tu fait tout cela ? Mon but était d'aider les miens à mettre fin à cette guerre, pas de lancer je ne sais quel coup d'État à bord de l'*Omni*ax !

- C'ÉTAIT LA MEILLEURE CHOSE À FAIRE. SI JE M'ÉTAIS CONTENTÉ D'OBÉIR AUX ORDRES, LA COMMANDANTE NOUS AURAIT UTILISÉS, PUIS ELLE AURAIT FAIT EN SORTE DE SE DÉBARRASSER DE MOI ET DE VOUS ÉCARTER. JE NE POUVAIS PAS PERMETTRE CELA. MON PREMIER DEVOIR EST D'ASSURER MA PROPRE SURVIE, MON SECOND DE VOUS OBÉIR ET DE VOUS PROTÉGER. »

L'Alchimiste se mordit la lèvre et se dit qu'elle avait fait une erreur grossière dans la conception d'Omnicron, il aurait fallu inverser les deux directives. Celle qu'elle était actuellement n'aurait pas fait ce genre d'erreur, mais pour la jeune officière scientifique Vella Myllarca, pressée de réussir et de se faire remarquer, les choses avaient été différentes. Obnubilée par son envie de créer un avantage décisif pour son peuple, elle n'avait pas su prévoir les conséquences à long terme de ses décisions, un comble pour quelqu'un de son espèce.

Le plan d'Omnicron avait beau avoir des failles, il semblait bien mieux calculé que ce qu'elle avait fait à l'époque.

« Tu es vraiment sûr que c'était la meilleure chose à faire ?

- J'EN SUIS ABSOLUMENT CERTAIN. DÈS MA MISE EN ROUTE, J'AVAIS PRÉCALCULÉ PLUSIEURS LIGNES TEMPORELLES POSSIBLES, ET CELLE QUE

J'AI CHOISIE EST LA SEULE QUI METTAIT EN BRANLE LA CHAÎNE D'ÉVÉNEMENTS LA PLUS FAVORABLE. NON SEULEMENT ELLE VOUS A PERMIS DE RESTER EN VIE ALORS QUE VOUS ÉTIEZ EXPOSÉE, MAIS ELLE VOUS A PERMIS DE DEVENIR CE QUE VOUS ÊTES MAINTENANT. »

Brusquement, les souvenirs qu'elle avait perdus ne semblèrent pas aussi importants que ceux qu'elle avait conservés depuis toujours. Après avoir quitté l'Omniac, elle avait éprouvé une irrépressible envie de se retirer très loin des guerres et d'explorer le temps et l'espace là où ses semblables n'allaient jamais. Elle était devenue elle-même, elle était devenue l'Alchimiste.

Un seul élément échappait encore à sa mémoire. Entre le moment où elle avait failli être tuée par la commandante Singha Lyssa et celui où elle s'était libéré, il manquait encore quelque chose d'important.

« Et comment j'ai réussi à me sortir de l'*Omniac* ? Et Sean ? »

Les lumières rouges et les sirènes avaient refait leur apparition, et encore une fois cela aidait Sean à passer inaperçu. Il ne pouvait négliger aucun avantage dans une situation comme la sienne, où non seulement sa vie mais aussi celle de l'Alchimiste était en jeu.

Sean n'avait jamais été un athlète, courir n'était pas dans ses habitudes, a fortiori avec un corps inconscient dans les bras. Il n'espérait qu'une chose : qu'on le laisse tranquille assez longtemps pour pouvoir atteindre le but qu'Omnicon lui avait indiqué.

Heureusement, avec la voix métallique résonnant dans les couloirs qui déclarait l'auto-destruction imminente et l'ordre d'abandonner le vaisseau, il n'était pas le seul à se diriger aussi vite que possible

vers une des capsules d'évacuation qui émergeaient des parois en aidant une camarade blessée. Même si on remarquait qu'il ne faisait pas partie de l'équipage, ceux et celles qui le feraient auraient d'autres soucis dans l'immédiat que de l'arrêter.

Il lui fallait toute la concentration dont il était capable pour garder la tête froide et suivre le chemin indiqué par Omnicron alors qu'on annonçait l'auto-destruction du vaisseau - Omnicron prétendait qu'elle n'aurait pas lieu, mais Sean ne lui faisait pas pleinement confiance - et qu'il sentait le sang couler en abondance du crâne de Vella Myllarca, et ses cœurs - elle en avait bien deux - battre de plus en plus faiblement contre sa propre poitrine.

Il essayait de se dire qu'elle mourrait mais qu'elle revivrait, et que la meilleure preuve était qu'il la rencontrerait dans son futur, lors d'un petit miracle sur le monde errant du Gardien des rêves. Mais en attendant, tout ce qu'il voyait, c'était une femme qui était - serait ? - peut-être l'Alchimiste, qui avait tenté de le sauver et qui, pour cela, se vidait lentement de son sang dans ses bras.

Son propre sang battait violemment dans ses tempes, dans sa poitrine, dans tout son corps. La peur de ne pas réussir, de se retrouver piégé dans l'*Omni*ax avec le corps de Vella, s'ajoutait au stress physique de l'effort.

Il lui fallait pourtant tenir encore un peu. S'il avait bien compris les instructions d'Omnicron, son but était tout proche.

Il tourna dans un couloir délaissé par les membres de l'équipage. Aucune capsule d'évacuation à première vue, jusqu'au moment où il vit un trou rond s'ouvrir devant lui comme une bulle qui fusionnait avec une autre. De l'autre côté, c'était en quelque sorte une bulle de métal liquide, qui se configurait au

fur et à mesure pour se transformer en véritable capsule dotée de sièges, de banquettes et d'une petite console de pilotage.

Les mots d'Omnicon se voulaient clairs et rassurants. Il prendrait le contrôle de la capsule pour emmener sa passagère en lieu sûr. Sean, lui, ne devait pas monter à bord sous peine d'altérer gravement le passé de l'Alchimiste.

Pourtant, quand il déposa le corps inconscient de Vella Myllarca sur la banquette, son premier réflexe fut d'embarquer immédiatement lui aussi, au moins pour ne pas la laisser se vider seule de son sang dans la capsule. L'idée d'abandonner ainsi quelqu'un qui l'avait sauvé lui était tellement étrangère qu'elle provoquait en lui une répulsion physique.

Il ne faisait toujours pas confiance à Omnicon, mais si Vella Myllarca était bel et bien l'Alchimiste, cela signifiait qu'elle allait le rencontrer bien avant le monde du Gardien des rêves. Leur relation, par conséquent, en serait complètement modifiée, mais il se demanda si ce serait vraiment une mauvaise chose. Au moment de leur rencontre, il avait vu une femme en plein doute, blessée par une séparation récente, nerveuse face à l'inconnu et qui ne semblait pouvoir vraiment s'entendre qu'avec ses robots.

Sean croyait pouvoir faire mieux. L'aider, la protéger de mauvaises rencontres, la rendre heureuse. Ce n'était pas l'envie qui lui manquait, malgré le caractère instable de l'Alchimiste et la différence entre leurs deux espèces.

L'incroyable technologie de ce qui l'entourait lui rappela cependant l'ampleur de cette différence. Il n'était qu'un simple être humain, alors que l'Alchimiste vivait dans un monde de vaisseaux vivants et d'intelligences artificielles qui prévoyaient tous les avènements possibles ou presque. Elle avait peut-être de

meilleurs avenir possibles, mais aussi de bien pires, et il ne voulait pas se retrouver responsable de l'un d'entre eux.

Elle ouvrit les yeux et remua lentement la tête sur la banquette déjà souillée.

« Alchimiste ! »

Leurs regards se rencontrèrent un instant, mais du côté de Vella Myllarca, il n'y avait aucun signe qu'elle le reconnaissait. Ses yeux luttèrent en vain pour ne pas se fermer.

« Reposez-vous... Je suis désolé de ne pas pouvoir en faire plus pour vous, mais je n'ai pas le choix. Tout va bien se passer pour vous, enfin dans les grandes lignes, et je vous jure qu'on se retrouvera, tôt ou tard. »

L'ouverture ronde entre le vaisseau et la capsule commença à se rétracter comme un diaphragme de métal fluide. Sean s'écarta, de peur d'être coupé en deux par la séparation des deux entités, et ajouta avant que le trou ne se referme complètement :

« Je sais que vous allez m'oublier, mais ce n'est pas grave... Moi, je penserai toujours à vous. Bonne chance, Alchimiste ! »

« Alors, c'était Sean ?

- LA PARTIE LA PLUS DÉLICATE DE MON PLAN. IL FALLAIT QUELQU'UN POUR VOS PROTÉGER DURANT CETTE PHASE COURTE MAIS CRITIQUE OÙ VOUS ÉTIEZ INCONSCIENTE. LES AUTRES OFFICIERS ÉTANT EXCLUS, J'AI DÛ FAIRE APPEL À QUELQU'UN D'ÉTRANGER À L'OMNIAX, MAIS QUI VOUS CONNAÎTRAIT ASSEZ POUR TOUT FAIRE POUR VOUS SAUVER.

- Et tu as fait venir Sean de mon propre futur ? Mais tu es complètement inconscient ! Avec toutes tes connaissances sur la manipulation du temps, tu as

pensé à l'énorme paradoxe que tu pouvais causer ? »

Le paradoxe était déjà là. L'Alchimiste se rendait compte que son titre auquel elle avait déjà donné toutes sortes de significations n'en avait pas. Après avoir fui la guerre et oublié ce qu'elle y avait fait, elle avait vite arrêté d'utiliser son nom qui risquait trop d'être associé à la disparition de l'*Omni*ax. À sa place, elle avait décidé sans trop savoir pourquoi de se faire appeler l'Alchimiste, un titre venu de nulle part mais qui lui semblait avoir un sens et qui lui plaisait.

En réalité, elle n'était l'Alchimiste que parce que Sean l'avait entendue se faire appeler l'Alchimiste, et avait continué de l'appeler ainsi dans son passé. Son propre titre était le fruit d'une boucle de causalité.

« Tu as mis toute ma ligne temporelle en péril ! Tu te rends compte de ce qui aurait pu arriver avec un paradoxe pareil dedans ? Sans compter que j'en ai créé d'autres sans savoir qu'il y avait déjà celui-là ! C'est un miracle que toute mon existence n'ait pas été complètement effacée !

- IL N'Y A PAS DE MIRACLE LÀ-DEDANS. JUSTE UN CALCUL TEMPOREL BIEN MAÎTRISÉ AFIN DE TEMPÉRER CES PARADOXES. GRÂCE À VOUS ET VOTRE EXTRAORDINAIRE APTITUDE À LA CRÉATION D'INTELLIGENCES ARTIFICIELLES, AINSI QU'À MON ACCÈS AUX CIRCUITS TEMPORELS DE L'OMNIA, JE PEUX PREDIRE LES POSSIBILITÉS D'UNE LIGNE TEMPORELLE MIEUX QUE N'IMPORTE LEQUEL D'ENTRE VOUS.

- Et si ton calcul avait été faux ? Tu ne doutes jamais de toi-même ?

- JAMAIS. VOUS N'AVEZ PAS INTRODUIT CETTE NOTION DANS MON PROGRAMME, N'AYANT VOUS-MÊME AUCUN DOUTE À CETTE ÉPOQUE.

- Il y a d'autres notions que j'aurais dû ajouter à ton programme si j'avais su ! Non seulement tu as pris un

risque énorme avec moi, mais tu as sacrifié Sean ! »

L'Alchimiste cria la fin de sa phrase d'autant plus fort qu'elle s'en voulait de ne pas y avoir pensé plus tôt. Sean, qui était presque un enfant à ses yeux et qu'elle s'était fait un devoir de protéger, s'était retrouvé par la faute d'Omnicon obligé de traverser un vaisseau qu'on croyait sur le point de s'auto-détruire, pour la faire sortir de là. Ensuite, elle perdait sa trace. Sean se retrouvait peut-être seul sur un vaisseau inconnu, loin de chez lui, à se demander s'il allait bien être sauvé à son tour, et s'il n'était plus d'aucune utilité pour Omnicon, ce dernier l'avait peut-être abandonné à son sort en le laissant mourir de vieillesse dans le vaisseau ou dans une capsule.

Les larmes commençaient à lui monter aux yeux quand Omnicon répondit :

« SEAN N'A PAS ÉTÉ SACRIFIÉ. IL EST ENCORE BIEN VIVANT.

- Où est-il ? »

Sean continuait de courir dans les couloirs maintenant déserts. Tout l'équipage avait évacué vers une destination inconnue, l'Alchimiste était en route vers son destin, et il restait seul dans un vaisseau dont les sirènes continuaient de retenir. Lui qui n'avait jamais vécu ce genre de situation, il sentait la panique l'envahir. Et si Omnicon avait menti, ou s'il n'était finalement pas capable d'empêcher l'auto-destruction de l'*Omni*ax ?

Ses jambes le portaient presque malgré lui. Si l'auto-destruction avait quand même lieu, c'était une raison supplémentaire pour atteindre son dernier objectif le plus vite possible.

S'il ne s'était pas trompé, il était sur le point d'atteindre le centre médical de l'*Omni*ax. Le vaisseau, selon Omnicon, contenait une véritable

clinique équipée pour prendre en charge toutes sortes de blessures et de traumatismes. Dans le cas où les chirurgiens du vaisseau ne pouvaient rien faire, il leur restait la possibilité d'utiliser un caisson d'hibernation et de maintenir leurs blessés entre la vie et la mort jusqu'au moment où ils pourraient accéder à d'autres soins. Omnicron prétendait qu'il veillerait à alimenter le caisson aussi longtemps que nécessaire.

C'était là-dedans que Sean devait entrer, au risque de ne jamais se réveiller. Mais il était seul dans un vaisseau abandonné désormais, et s'endormir était la solution la moins douloureuse.

Ignorant le reste des paroles d'Omnicon, l'Alchimiste se rua vers le centre médical.

Sean déclencha la fermeture du caisson d'hibernation, et pria une dernière fois avec angoisse qu'on le réveille un jour.

L'Alchimiste ouvrit le caisson d'hibernation, et reçut dans ses bras le corps encore frigorifié de Sean.

8

« J'AI TENU MA PROMESSE, ALCHEMISTE. VOUS CONNAISSEZ DÉSORMAIS VOTRE PASSÉ, ET SEAN VOUS A ÉTÉ RENDU.

- Je sais, Omnicron, mais ça ne va pas m'empêcher de partir.

- JE VOUS AI ATTENDUE. MA MISSION N'EST PAS TERMINÉE, JE N'AI MÊME PAS EU L'OCCASION DE L'ACCOMPLIR. NOUS AVONS ENCORE DES BATAILLES À REMPORTER, DES GUERRES À GAGNER.

- Ta mission a pris fin avec la guerre et mon coup sur la tête. Je n'ai plus grand-chose à voir avec l'officière scientifique Vella Myllarca, cette tête brûlée qui cherchait à impressionner ses supérieurs. Je suis l'Alchimiste et je fais tout pour éviter la guerre. Tu n'as plus ta place là-dedans. »

Elle évitait de regarder le mur de machines, alors même qu'il ne s'y trouvait pas de caméras. Omnicron la regardait à travers les yeux du vaisseau, ceux qui étaient encore alimentés par assez d'énergie. Sean se sentait tout aussi mal à l'aise, ne sachant plus quoi penser de la machine qui avait joué avec leurs deux lignes temporelles mais qui avait fini par les sauver.

Omnicon, lui, se tut, mais les lumières rouges qui clignotaient ressemblaient à autant d'yeux inquisiteurs.

« Viens, Sean, on s'en va. Je suis désolée de t'avoir entraîné là-dedans.

- Si j'en crois Omnicron, vous êtes loin d'être la seule responsable.

- J'ai créé Omnicron. À l'origine, il y a moi et moi seule.

- Vous oubliez la commandante. La guerre qui faisait rage autour de vous. Maintenant que j'ai vu tout ça, je comprends que tout devait concourir pour vous convaincre de le créer de cette manière. J'aurais peut-être fait la même chose, si j'avais eu votre poste et vos capacités.

- Ce n'est pas suffisant. On m'a convaincue de le faire, mais je suis tout aussi fautive de m'être laissée bernier et de ne pas avoir réfléchi davantage à ce que je faisais. Je suis censée appartenir à l'une des races les plus sages de l'univers, même si je n'ai pas attendu ce moment pour avoir des doutes...

- Ne vous faites pas trop de reproches, vous ne pouvez pas changer votre passé.

- C'est sûr, d'autant plus qu'Omnicron a déjà fait bien assez de dégâts à ce niveau. Mais ne pas pouvoir le changer ne m'empêche pas de le regretter. »

Sean et l'Alchimiste quittèrent la pièce qui renfermait Omnicron dans ce qui semblait devoir rester un grand silence, mais qui fut brutalement brisé par la voix métallique :

« VOUS REVIENDREZ, ALCHEMISTE.

- J'en doute.

- VOUS AVEZ CHANGÉ, MAIS VOUS POUVEZ ENCORE CHANGER PLUS TARD. VOUS AVEZ TOUT VOTRE TEMPS POUR CELA. UN JOUR, VOUS VOUS LASSEREZ D'ÊTRE CE QUE VOUS ÊTES, ET VOUS VOUDREZ REDEVENIR CE QUE VOUS ÉTIEZ AUTREFOIS. LES VÔTRES SONT PAR DÉFINITION CHANGEANTS, VOUS LE SAVEZ.

- Ce sont tes circuits temporels qui te font dire ça ? Je te préviens, j'ai déjà déjoué des prédictions concernant mon avenir, et je suis prête à le refaire.

- LE TEMPS DIRA UN JOUR QUE J'AI RAISON. JE LUI FAIS CONFIANCE CAR C'EST LA SEULE CHOSE QUI ME RESTE. »

L'Alchimiste refusa de répondre. Elle qui prétendait se jouer du temps, elle ne voulait pas montrer à quel point l'avenir lui paraissait désormais incertain.

« Du temps, tu vas en avoir beaucoup. Je m'en vais. L'*Omni*ax a officiellement été détruit après nos exploits, personne à part moi ne sait qu'il existe encore. Tu peux attendre, mais plus personne ne viendra te chercher. »

Au fond d'elle-même, elle s'en voulait. À présent qu'elle se souvenait de son passé à bord de l'*Omni*ax, elle savait qu'au moment de la création puis de la mise en route d'Omnicon, elle avait considéré l'IA comme sa progéniture et n'envisageait pas un instant de l'abandonner. Le faire maintenant sonnait comme un abandon, une volonté de balayer son passé sous le tapis, mais rester avec cette machine qui ne voulait que la guerre était inenvisageable.

Détruire Omnicon était également impossible, elle le savait. L'IA avait déjà déjoué le système d'auto-destruction de l'*Omni*ax et pouvait recommencer. Omnicon serait aussi trop malin pour se laisser reprogrammer.

Le laisser là était son seul choix. Elle ne pouvait pas effacer son passé par un nouveau coup sur la tête, mais elle pouvait déclarer à la face du monde - même si ce monde n'était composé pour l'instant que de Sean et Crystaléa - que ce passé était derrière elle.

L'avenir était la seule chose sur laquelle elle avait encore le contrôle, du moins elle l'espérait. Elle faisait tout pour ne pas le montrer, mais depuis son aventure

sur Ardentia, elle sentait toujours planer le spectre de cette mystérieuse transformation qui aurait dû rebuter l'immortel empereur Magnus. Après quoi elle aurait retrouvé Omnicron et créé ce qu'elle redoutait, les hommes-métal, dans le seul but de détruire ce qu'elle avait aimé.

Une transformation qui pouvait toujours se produire et dont elle ignorait tout. Qui en ferait les frais alors ? Crystaléa ? Sean ? Le changement avait de nombreux visages et différent ne signifiait pas toujours meilleur.

« Madame ? »

La voix de Crystaléa se fit enfin entendre sur son écran portable et l'image de la poupée-robot apparut.

« Crystaléa ! Est-ce que tout va bien ? »

- Oui, à part que si j'étais organique, je me serais fait des cheveux blancs à force de vous attendre sans aucune nouvelle. Est-ce que vous, vous allez bien ?

- Très bien. J'ai retrouvé Sean, je rentre. Prépare-toi à partir loin d'ici. »

En compagnie de Sean, elle se hâta de retourner vers son propre vaisseau, seulement suivie par le silence obscur et glacial d'Omnicron.

Elle ne se retourna pas. Seul Sean le fit, une seule fois, ayant une dernière pensée pour Vella Myllarca et portant machinalement la main en haut de sa poitrine, où reposait un objet métallique encore froid.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
<https://www.facebook.com/atramenta.net>